musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN

La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, huile sur toile, 1881, musée Toulouse-Lautrec, Albi.

LE PORTRAIT

Livret destiné aux enseignants conçu par le service des publics du mTL en partenariat avec l'Éducation Nationale

ACADÉMIE DE TOULOUSE
Liberté
Égalité
Fraternité

Education artistique et culturelle
Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle

© Crédits photo : musée Toulouse-Lautrec, Albi.

TABLE DES MATIERES :

1. LES OBJECTIFS PEDAGOGIQUES 3

2. NOS PROPOSITIONS AU MUSEE 6

3. QU'EST-CE QU'UN PORTRAIT ? 7

6. PROPOSITION DE LECTURE D'UNE ŒUVRE 13

7. PISTES POUR LA CLASSE 19

FICHE GUIDE N°1 : QUESTIONNEMENT POUR FAIRE EMERGER LES REPRESENTATIONS PREMIERES DES ELEVES 22

FICHE GUIDE N° 2 : QUESTIONNEMENT ET PISTES POUR RELANCER, COMPLETER, GUIDER L'OBSERVATION ET L'ANALYSE DES IMAGES 23

8. LEXIQUE 24

9. BIBLIOGRAPHIE – SITOGRAPHIE 25

1. LES OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Valorisant le patrimoine culturel, le musée s'inscrit dans des projets interdisciplinaires et d'éducation artistique et culturelle de la maternelle à l'enseignement supérieur.

« Une éducation par l'art »

Cette proposition s'ancre **dans les programmes disciplinaires** et permet aux enseignants de s'appuyer sur les séances réalisées en classe mais aussi de les approfondir et **de travailler en interdisciplinarité** en abordant les cinq domaines su socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Elle s'insère plus précisément dans les Programmes scolaires de :

-Arts plastiques : cycles 2,3 et 4

- Lettres 4ème « **regarder des mondes, inventer des mondes** » - *découvrir des œuvres et des textes narratifs relevant de l'esthétique réaliste ou naturaliste ; - comprendre quelles sont les ambitions du roman réaliste ou naturaliste au XIXe siècle en matière de représentation de la société ; - comprendre comment le récit fantastique, tout en s'inscrivant dans cette esthétique, interroge le statut et les limites du réel ; - s'interroger sur la manière dont les personnages sont représentés et sur leur rôle dans la représentation de la réalité*

- Lettres de 3ème : » Se raconter, se représenter »

- EMC de 5ème : Les identités multiples de la personne »

- Lettres 2nde et 1ère « **Le roman et le récit du XVIIIe siècle au XXIe siècle** »

-Philosophie

« Une éducation à l'art »

Cette proposition permet de mettre en œuvre les 3 piliers de l'EAC : FREQUENTER, PRATIQUER, S'APPROPRIER.

Afin d'assurer la progressivité des apprentissages dans ces grands objectifs de formation, des repères sont proposés du cycle 1 au cycle 4. Ils permettent également d'adapter les contenus des parcours d'EAC à l'âge des élèves.

*Les objectifs mis en œuvre sont surlignés en jaune dans le référentiel ci-joint

Piliers	Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Fréquenter	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	Ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des Œuvres	Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions	Ouverture à des esthétiques différentes et à des cultures plurielle	Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et de cultures diverses
	Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture	Accueil et écoute d'un artiste (d'un créateur) avec attention amorce d'un premier échange	Questionnement d'un artiste (d'un créateur) sur ses œuvres et sa démarche.	Débat avec un artiste (un créateur) et restitution des termes du débat	Échange approfondi avec un artiste (un créateur) afin d'établir des liens entre la pratique de l'artiste et son
	Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Suivi des codes appropriés lors des rencontres artistiques et culturelles	Intégration des codes appropriés face aux œuvres et productions artistiques rencontrées	Adaptation de son comportement face aux œuvres et aux productions artistiques selon les circonstances de la rencontre	Découverte personnelle (directe ou indirecte) d'œuvres et de productions artistiques de manière plus autonome
	Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire	Reconnaissance de quelques lieux et acteurs culturels de son environnement proche	Repérage et qualification des principaux lieux culturels de son environnement	Découverte du rôle et des missions des principaux acteurs et lieux culturels de son territoire	Repérage de parcours de formation menant à différents métiers de l'art et de la culture, découverte de quelques grandes caractéristiques du financement et de l'économie des structures artistiques et culturelles

Piliers	Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Pratiquer	Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production	Identification et expérimentation de matériaux, d'outils et de postures dans des univers artistiques sonores, visuels et corporels	Action sur des matériaux (plastiques, sonores, corporels, textuels, émotionnels…) et expérimentation de gestes	Exploitation de matériaux au service d'une intention	Emploi de différentes techniques, réalisation de choix en fonction d'un projet de création
	Mettre en œuvre un processus de création	Ouverture à des expériences sensibles variées	Identification des différentes étapes d'une démarche de création	Implication dans les différentes étapes de la démarche de création	Prise d'initiatives, engagement, exercice de sa créativité
	Concevoir et réaliser la présentation d'une production	Présentation de sa production dans un lieu	Exploration de différentes formes de présentation	Réalisation de choix et création des dispositifs de présentation correspondants	Présentation de sa production en tenant compte du contexte
	S'intégrer dans un processus collectif	Participation à un projet collectif en respectant des règles	Engagement dans le collectif	Respect de l'avis des autres et formulation de proposition	Participation aux décisions collectives et à leur mise en œuvre
	Réfléchir sur sa pratique	Participation à un échange sur les propositions et les choix effectués	Définition d'intentions de réalisation et présentation de ces intentions en termes simples	Explication de son projet ou de sa production aux autres de manière structurée	Exercice d'un regard critique sur sa pratique pour faire évoluer son projet

Piliers	Objectifs	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
S'approprier	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	Verbalisation de ses émotions	Confrontation de sa perception avec celle des autres.	Enrichissement de sa perception par une première analyse pour construire son jugement	Défense d'un point de vue en argumentant
	Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	Emploi d'un vocabulaire élémentaire pour parler d'une œuvre	Appropriation des noms de différentes formes de productions artistiques	Utilisation de quelques éléments d'un lexique adapté pour caractériser une œuvre	Exploitation d'un lexique spécialisé pour analyser une œuvre
	Mettre en relation différents champs de connaissances	Repérage des éléments communs à des œuvres	Comparaison et rapprochement des éléments constitutifs de différentes œuvres	Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes	Situation des œuvres dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux
	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre	Expression orale sur une œuvre pour la présenter	Identification de quelques éléments caractéristiques d'une œuvre	Mise en relation de quelques éléments Constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit	Utilisation de ressources pertinentes pour analyser une œuvre et en déduire du sens

2. NOS PROPOSITIONS AU MUSEE

Deux formats sont proposés :

- Une visite guidée d'une durée d'une heure (thématique) ou de deux heures (visites des collections et architecture)

- Plusieurs thématiques de visites-ateliers : d'une durée d'une heure et mêlant visite dans les salles du musée et atelier de pratique artistique

✓ *Croquer le caractère d'un personnage à la manière de Toulouse-Lautrec*

Déroulé : une visite de 30 minutes dans les collections permanentes permet aux élèves de découvrir comment Toulouse-Lautrec cerne en quelques coups de crayons le caractère d'un personnage. Dans la salle d'atelier, chaque élève choisit l'un des personnages observés pendant la visite puis réalise un croquis au crayon. Le croquis terminé, les élèves finalisent ensuite le dessin en utilisant différents matériaux et supports proposés en fonction de l'œuvre dont ils se sont inspirés : encre de chine et aquarelle, fusain et peinture ou peinture sur carton.

✓ *Création d'une planche de BD à partir des personnages de Toulouse-Lautrec*

Déroulé : une visite de 30 minutes dans les collections permanentes permet de découvrir trois tableaux de Toulouse-Lautrec. Ensuite, les élèves choisissent un ou plusieurs personnages de Toulouse-Lautrec et imaginent une petite histoire en quelques cases. Puis ils finalisent le dessin en réalisant un cerné noir et en apposant la couleur avec de l'aquarelle et de l'encre de chine.

✓ *Le langage du corps dans l'œuvre de Toulouse-Lautrec*

Déroulé : après une rapide présentation du musée et de l'artiste, le groupe est invité, selon le niveau, à découvrir deux ou trois œuvres de Toulouse-Lautrec. Les élèves observent comment le corps traduit l'état intérieur des modèles. Grâce à l'étude des œuvres, les élèves comprennent comment le langage du corps fonctionne. Ils peuvent alors à leur tour l'expérimenter. L'expression corporelle est à la croisée du théâtre et de la danse. La séance se clôt par de petites improvisations théâtrales où seul le corps a le droit de s'exprimer : Comment communiquer sans les mots !

✓ *Des mots pour dire Toulouse-Lautrec*

Déroulé : une visite de 30 minutes dans les collections permanentes permet aux élèves de découvrir quelques œuvres clefs du peintre racontant les évènements importants de sa vie. Ainsi, ils se familiarisent avec l'identité de l'artiste. Ensuite, la classe est répartie en plusieurs petits groupes qui travaillent sur une partie de la grande production collective finale. L'idée est de créer une carte mentale autour de la personne de Toulouse-Lautrec. Certains élèves prennent en charge la partie graphique, d'autres expérimentent différents jeux littéraires pour raconter l'artiste : portrait chinois, cadavres-exquis, écriture épistolaire… Puis ils mettent en commun leurs productions.

Retrouvez toutes nos offres pédagogiques sur notre brochure 2023-2024 :

https://swll.to/brochureMTL

Toutes nos offres sont accessibles via l'application et finançables par le PASS CULTURE dès la sixième

3. QU'EST-CE QU'UN PORTRAIT ?

Au sens général le terme « portrait » est utilisé pour définir la représentation d'une personne réelle ou fictive. Il concerne différents domaines : la peinture, la musique, le dessin, la gravure, la mosaïque, la sculpture, la photographie, la vidéo, l'écriture...

C'est une représentation d'un point de vue physique et/ou psychologique.

La mise en scène d'un personnage correspond toujours à des choix d'artistes, une interprétation pour rendre l'apparence extérieure ou intérieure.

Toute représentation de figure humaine ne peut être considérée comme un portrait. En effet, certains types de représentations de personnages comme l'allégorie ou le symbole ne doivent pas être confondues avec le genre du portrait. Il existe des cas plus complexes : il arrive qu'un personnage peint sur un tableau, sans que le titre fasse mention de son identité soit néanmoins identifiable : on peut considérer qu'il y a un portrait inséré dans un sujet plus vaste, par exemple une composition historique. Mais l'œuvre n'appartient pas alors au genre du portrait. UN portrait est-il nécessairement ressemblant ? on le pense spontanément, mais toute l'histoire du portrait montre qu'il existe deux conceptions que l'on pourrait appeler pour simplifier la tendance réaliste qui veut le portrait le plus morphologiquement fidèle possible à son modèle) et la tendance idéaliste (qui anoblit, votre transcendance avec le modèle) elles s'exercent à plusieurs dégrées

La visée du portrait va également influencer les choix faits par l'artiste, convaincre, émouvoir, informer…

Le portrait est un genre pictural « classique », qui a, au cours des siècles utilisé tous les styles, toutes les techniques et pris toutes les formes mais qui n'a rien perdu de son actualité. En effet, d'abord funéraire ou religieux, il devient l'expression d'une identité sociale à la Renaissance ; les artistes contemporains n'hésitent pas à transformer, à déformer ou à inventer leur modèle.

Différentes façons de réaliser un portrait : Portrait peint, portrait sculpté, portrait littéraire, portrait photographique, portrait musical, portrait filmé.

Les supports sont nombreux et très variés.

Le portrait est un genre protéiforme.

Différents codes de représentation : Portrait en pied, portrait qui se limite au buste ou à la tête, modèle présenté de face, profil ou trois-quarts, portrait nu, en costume, accompagné d'attribut, portrait de famille, portrait de groupes, le fond (neutre, paysage), la forme, rôle des objets…

Portrait musical, portrait filmé. Les supports sont nombreux et très variés.

4. UNE BRÈVE HISTOIRE DU PORTRAIT

Le portrait apparaît très tôt dans l'histoire de l'art.

Dans les civilisations de l'Antiquité, le portrait est bien présent même s'il n'existe pas en tant que genre en peinture. On attribue le premier portrait aux artistes de l'Ancien Empire égyptien. Cependant il n'a pas le sens qu'on lui donne aujourd'hui puisqu'il est dédié aux morts et aux dieux, et n'est donc pas réalisé pour être vu par les vivants.

Dès l'Ancien Empire, des personnages influents se font construire des tombeaux à l'intérieur des pyramides royales. Les peintures y sont omniprésentes et réservées aux dieux et au roi. La taille des personnages peints dépend de leur position sociale. La tête et le corps sont représentés de profil, mais l'œil reste de face ainsi que les épaules. Les couleurs ne sont pas non plus appliquées au hasard, elles suivent un code spécifique. Cependant même si les peintures des chapelles funéraires étaient visibles, elles sont destinées au monde spirituel.

Le portrait dans cette conception religieuse de l 'art a pour fonction de fixer l'image du disparu pour lui permettre de continuer à vivre dans l'au -delà.

Néanmoins, Akhenaton fit réaliser un portrait de ses filles ; on assiste alors, ici, à la première tentative d'individualisation.

Ensuite, **au premier siècle de notre ère, existent les Portraits du Fayoum.** Il s'agit d'une série de portraits, en Égypte, qui étaient généralement placés sur la tête des momies. Cela permet de faire une représentation des populations de l'Égypte romaine. Le portrait se répand et occupe une place plus importante dans l'art et le quotidien

Portrait funéraire d'un jeune homme, IIème siècle, Fayoum, Egypte. Conservé au MET de New York.

Concernant le monde grec, on ne retrouve que quelques traces de peintures. Cependant, les sources littéraires sont abondantes et témoignent de cet art dans lequel les dieux grecs ont une apparence humaine et où le corps humain occupe une grande place. L'âme de l'individu est prise en compte lors de sa représentation, le corps n'étant pas suffisant pour faire un portrait. Il existe alors deux grandes catégories de portraits :

- ceux relevant de l'art funéraire qui s'adressent aux individus ayant fréquenté le défunt et qui jouent le rôle de commémoration et de souvenir,
- ceux relevant de l'art glorificateur, réservés à ceux qui ne connaissent pas le représenté, ce que Pline l'Ancien expliquait : « Par cet art les nobles étaient encore plus nobles ». Ce type de portrait se multiplie rapidement et s'étend même aux moins célèbres. Ainsi entre -40 et -75, Terentius Neo et son épouse (propriétaires d'une boulangerie) sont peints tout comme les grands personnages. On admet que cette fresque est le premier portrait européen au sens moderne de la définition.

Fresque de Pompéi représentant le boulanger Terentius Neo et son épouse (Portrait dit de Paquius Proculus)

La civilisation romaine, si elle continue d'illustrer son lien entre la mort et le portrait (présent sur les sarcophages et les cénotaphes) introduit l'usage plus banal que nous en connaissons : les bustes sculptés sont présents dans les demeures privées et tiennent aussi une place dans la vie politique assurant la postérité des principaux hommes publics. Toutefois, le portrait joue aussi un rôle politique en permettant de renforcer le pouvoir des puissants. L'image, qui doit rassembler tout ce qui fait que les hommes se ressemblent, reste conventionnelle. La recherche de singularité s'efface au profit de la mise en place d'archétypes.

Au Moyen–Age

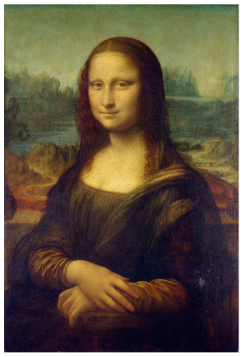
Influencés par les religions iconoclastes orientales ou plus simplement sensibles à la croyance superstitieuse qui fait de l'image un support à des pratiques magiques donc potentiellement maléfiques, les princes et les hommes d'Eglises considèrent avec méfiance le portrait qui peut aller jusqu'à faire l'objet d'un « tabou ».

L'individu ne trouve pas sa place dans cet art de la spiritualité et du sacré. Le triomphe de l'iconographie religieuse met de côté le portrait privé. Progressivement, les papes introduisent leur propre représentation à côté de celles des saints qui accompagnent la Vierge et le Christ dans les décors des mosaïques (comme Felix IV qui vécut au VIème siècle, à l'église St Cosme et Sant Damien de Rome) puis les laïcs apparaissent sur les fresques, les retables ou les vitraux par le truchement de leur fonction de donateurs.

L'art funéraire du XIe siècle, avec l'apparition des gisants, permet un retour des représentations d'individus, mais ces derniers sont très stéréotypés et reflètent le style des différents ateliers d'artistes plutôt que les véritables caractéristiques physiques des personnages représentés.

La Renaissance :

La Renaissance marque la réapparition, voire « l'invention », du portrait du fait de la mutation profonde de l'esprit religieux et d'une évolution de la société qui permet à l'art de cour de se développer. Les artistes de la Renaissance place l'Homme au centre de leur préoccupation donc le portrait se développe. La peinture flamande marque une réelle rupture dans l'histoire de l'art mais surtout dans l'histoire du portrait. Elle montre une évolution des esprits. Il s'agit de la découverte de l'individu en tant que tel. Des portrait intimes de personnages saisis dans leur cadre quotidien comme les époux Arnolfini de Van Eyck (1434).



Portrait de Lisa Gherardini, épouse de Francesco del Giocondo, dit La Joconde ou Monna Lisa, 1503 / 1519, Louvre, Paris

Le mariage des époux Arnolfini, Jan Van Eyck, 1434, National Gallery, Londres

Dans le même temps, les grands mécènes privilégient les entreprises personnelles et la représentation individuelle.

Quittant le domaine religieux, le portrait devient un genre autonome dans lequel la place de l'artiste et sa relation avec le portraituré s'affirment.

En France, il faut attendre le XIVème siècle pour que le portrait se libère de tout contexte sacré. L'œuvre que l'on considère comme le premier portrait individuel à part entière est celui de Jean II le Bon, roi de France de 1350 à1364. L'œuvre, un petit panneau de bois est conservé au musée du Louvre et représente la tête du roi, de profil, sur un fond neutre, sans attribut ou accessoire.

Anonyme, Portrait de Jean II le Bon, XIVè siècle, Louvre, Paris.

XVI -ème XVII -ème siècles : le portrait de cour se développe.

De plus en plus nombreux sont les commanditaires, courtisans mais aussi personnages désireux de reconnaissance sociale issus de la noblesse de robe, de la grande bourgeoisie, qui constitue la clientèle de peintres qui se spécialisent dans ce genre.

Contre l'abâtardissement qui le menace, une nouvelle catégorie apparait : celle du portrait allégorique ou mythologique, qui élève le modèle jusqu'aux plus hautes sphères de la peinture d'histoire. C'est à cette époque et dans ce contexte qu'est définie par le théoricien de l'art Félibien, la hiérarchie des genres (1667) : le portrait se place en deuxième position derrière les scènes historiques.

Au XVIIIème siècle, se faire portraiturer devient une pratique courante dans toutes les couches aisées de la population. Les bustes sculptés et les portraits peints occupent alors une grande part de la production artistique de cette époque. Le portrait rigide d'apparat évolue vers des formules plus libres qui s'épanouissent avec l'avènement du portrait psychologique. Ainsi l'ensemble des accessoires se retrouve négligé au profit d'un rendu rapide et fouillé, désinvolte ou patient, de la tête seule du modèle dans une technique qui rompt souvent avec l'esthétique du « bien fini » c'est un prélude au portrait romantique qui quête chez son modèle le sentiment intime, la personnalité vraie, le moi caché.

Triomphe et crise du portrait au XIXème siècle,

Alors que la photographie est une technique et un art naissant, le genre du portrait est un art particulièrement florissant dans la peinture et dans la sculpture. La bourgeoisie à la fois acteur et bénéficiaire de la révolution industrielle, accède au pouvoir d'achat, ce qui lui permet de devenir commanditaire. A défaut de galerie de portraits d'ancêtres dans un château, les habitants des appartements haussmanniens ou des hôtels particuliers de province décorent leurs pièces de réception de portraits de leur épouse, de leur famille. Ils réservent leurs bustes en marbre ou en pierre, aux jardins d'hiver ou à un vestibule. Ils ont ainsi le sentiment de laisser à la postérité l'image de leur réussite. Plus tard l'album photos commémorant les moments essentiels de la vie familiale remplira un rôle similaire, entraimant moins de frais et d'encombrement.

Le régime républicain accroissant le nombre des acteurs de la vie politique, multiplie aussi ses figures tutélaires : le culte « du grand homme » se fonde et s'illustre par des portraits peints et surtout sculptés qui envahissent l'espace public, en particulier l'environnement urbain. Les commandes de la Troisième République sont honorées par de artistes de style éclectiques, puis naturalistes qui forment le courant majeur de l'art officielle.

Au XXème siècle :

Après la profonde crise du portrait provoquée vers 1850 par l'invention de la photographie, les artistes du XXe siècle ne cherchent plus à représenter fidèlement leurs modèles. Ils privilégient plutôt une approche subjective et, considérant le portrait comme un sujet parmi d'autres, l'utilisent comme un prétexte pour de nouvelles expérimentations formelles.

5. TOULOUSE-LAUTREC ET LE PORTRAIT

L'essentiel même de la quête de Toulouse-Lautrec est une recherche de l'humain. Peint, dessiné ou gravé, le portrait domine tout son œuvre. Des tableaux de jeunesse à ceux de la maturité, Toulouse-Lautrec a abordé tous les aspects du portrait : en buste, en pied, immobile ou animé, dans un intérieur, un paysage ou sur un fond abstrait.

Ses premiers modèles sont les membres de sa famille ou bien ses proches. Les figures féminines sont le plus souvent représentées en buste, de façon assez traditionnelle, tandis que les portraits masculins, en pied, sont mis en valeur par des accessoires vestimentaires comme le haut de forme ou par le traitement du fond.

Dans l'atelier de Léon Bonnat (1833-1922), portraitiste, Toulouse-Lautrec approfondit sa maîtrise du portrait en multipliant les études d'après modèle vivant. En dehors de l'atelier, il choisit lui-même ses premiers modèles (*Carmen la Rousse*).

Installé à Montmartre au moment de l'apogée du café-concert, Toulouse-Lautrec immortalise dans ses peintures et ses lithographies les figures des artistes de cabaret comme Aristide bruant, Yvette Guilbert, Jane Avril.

« Seule la figure existe »

En 1896, Toulouse-Lautrec écrit à Maurice Joyant, ami d'enfance : « seule la figure existe, le paysage est et ne doit être qu'un accessoire (…). Le paysage ne doit servir qu'à mieux faire comprendre le caractère de la figure ». Dans la série de portraits de plein air, réalisés vers 1889-1890, les personnages se détachent sur un fond de paysage traité de façon strictement décorative, le cadre naturel étant un écran sur lequel le personnage est mis en valeur et isolé. Toulouse-Lautrec traite de la même manière tout décor : l'environnement n'est retenu que dans la mesure où il donne une indication sur le personnage représenté. Le décor est la toile de fond symbolique d'une personnalité et n'existe pas en soi. Certains portraits sont ainsi traités sur un fond dont l'élaboration est un jeu purement coloriste (*L'Anglaise du Star au Havre*) ou bien sur un fond sans décor ni accessoire (*Madame Berthe Bady*). L'utilisation du carton permet à Toulouse-Lautrec de concentrer sa démarche exclusivement sur la physionomie et la présence psychologique du modèle.

Ressemblances et libertés à l'égard du réel

Les portraits de Toulouse-Lautrec se caractérisent à la fois par la quête de ressemblance, mais aussi par les libertés prises à l'égard du réel. Son intérêt pour la figure humaine se traduit par la recherche de l'expression, du tempérament, au-delà de l'apparence physique, toujours à partir de l'observation directe.

Les caractéristiques des figures, leurs émotions, sont transcrites d'un trait précis, nerveux, concis, visant à exprimer la dimension individuelle du modèle. Il n'y a aucune idéalisation, mais création d'une nouvelle esthétique du portrait où le visage et l'attitude caractérisent le personnage dans son authenticité et dans sa simple humanité.

Exemple d'œuvres exposées :

Henri de Toulouse-Lautrec croqué ou peint par ses contemporains :

- Edouard Vuillard (1868-1940), Portrait de Toulouse-Lautrec à Villeneuve-sur-Yonne, chez les Natanson, 1898, huile sur carton, 39x30 cm
- Javal, Portrait de Toulouse Lautrec, tête nue, de face, 1883, huile sur toile, 46x38 cm
- Edouard Vuillard (1868-1940), Profil de Toulouse-Lautrec, vers 1898, huile sur carton, 25,5x32 cm
- Louis Anquetin (1861-1932), Portrait de Toulouse-Lautrec en pied, 1889, fusain, 61,5x39 cm
- Maxime Dethomas (1868-1929), Portrait de Toulouse-Lautrec, la tête seule, 1898, crayon sépia, 12.3x 12.8
- René Princeteau (1839-1914), Toulouse-Lautrec à 19 ans, 1883, huile sur toile, 46x38 cm

Toulouse-Lautrec et le portrait, des œuvres de jeunesse aux peintures de la maturité

- Henri de Toulouse-Lautrec, Autoportrait, 1880, huile sur carton, 40,3x32,4 cm (inv. MTL 20)
- Henri de Toulouse-Lautrec, La comtesse A. de Toulouse-Lautrec, 1882, huile sur toile, 41x32,5 cm (inv. MTL 77)
- Henri de Toulouse-Lautrec, Etude de nu. Femme assise sur un divan, 1882, huile sur toile, 55x46 cm (inv. MTL 78)
- Henri de Toulouse-Lautrec, Carmen la Rousse, 1885, huile sur bois, 23x15 cm (inv. MTL 112)
- Henri de Toulouse-Lautrec, Monsieur Henri Dihau, 1891, huile sur carton, 41,8x30,10 cm (inv. MTL 137)
- Henri de Toulouse-Lautrec, Yvette Guilbert, 1894, fusain rehaussé de peinture à l'essence sur papier bulle, 186x93 cm (inv. MTL 162)
- Henri de Toulouse-Lautrec, L'Anglaise du Star au Havre, 1899, huile sur bois, 41x32,8 cm (inv. MTL 203)
- Henri de Toulouse-Lautrec, La Modiste, Mademoiselle Louise Blouet d'Enguin, 1900, huile sur bois, 61x49,3 cm (inv. MTL 212

6. PROPOSITION DE LECTURE D'ŒUVRES

Portrait de Monsieur Maurice Joyant en baie de Somme, Huile sur bois, 116x81 cm,1900

LE PERSONNAGE

Le portrait représente Maurice Joyant sur une barque, un fusil à la main au cours d'une de ses activités favorites : la chasse au canard.
Maurice Joyant est un ami fidèle de Toulouse-Lautrec depuis 1872. Directeur de la revue d'art « Paris illustré » puis à la tête de la galerie Boussod et Valadon en 1890, il joue un rôle important dans la carrière de l'artiste. Il organise des expositions à Paris et à Londres et assure sa reconnaissance posthume grâce à plusieurs rétrospectives. Devenu son exécuteur testamentaire, il persuade la mère de l'artiste de faire don au musée d'Albi des œuvres refusées à Paris. Maurice Joyant publie une biographie et un catalogue des œuvres de Toulouse-Lautrec.

DESCRIPTION

➔ Portrait synthétique

Toulouse-Lautrec cherche à représenter la personnalité de son ami. Il va au-delà de la précision des détails pour donner une image générale.

- Le cadrage est rapproché, quasi « *photographique* ». Le portrait est coupé, ce qui le rapproche du spectateur.
- Graphisme des contours et de certains détails. La représentation des vêtements, du fusil et du paysage qui l'entoure est simplifiée, réduite à quelques éléments caractéristiques : poches et boutons pour le ciré, forme brune pour la barque.

➔ Analyser la puissance du personnage

- Maurice Joyant est imposant. Son corps massif, de profil est inscrit dans un triangle et occupe la partie centrale du tableau.
- La composition, centrée et triangulaire est marquée par une diagonale (corps et voile) qui dynamise la scène.
- La simplification de la forme et les proportions du personnage accentuent l'idée de puissance et renforcent son attitude : le chasseur est concentré, tendu.
- Le travail de la matière picturale contribue à la puissance de l'image. L'inégale épaisseur, les larges coups de pinceau et le support visible permettent le dégagement de la figure sur le fond.

➔ Comparer

- Henri de Toulouse-Lautrec, *Le Docteur Tapié de Céleyran dans un couloir de théâtre,* 1894, Albi, Musée Toulouse-Lautrec
- Henri de Toulouse-Lautrec, *L'Anglaise du Star au Havre,* 1899, Albi, Musée Toulouse-Lautrec.

La Modiste, Mlle Louise Blouet, *dite* d'Enguin, huile sur bois, 61X 49,3 cm

Dernier portrait féminin achevé de Toulouse-Lautrec, il représente Louise Blouet dite aussi *Margouin*, mot signifiant modiste en argot. Le thème de la modiste est traité par Degas et représente l'univers féminin et l'élégance parisienne et parfois dans l'iconographie de l'époque, la maîtresse.

IDENTIFICATION DE LA SCENE

La scène présente une jeune modiste à la chevelure blonde dans sa boutique de mode entourée de chapeaux. Le personnage est placé au cœur de la composition, de profil les yeux baissés.

DESCRIPTION

➔ Portrait « luministe »

- Jeu de l'ombre et de la lumière dans la tradition des portraits « classiques », traités en clair-obscur comme pour les œuvres de Rembrandt.
- Le personnage est éclairé par la gauche et se dégage sur un décor très sombre. Le coup de lumière modèle et dramatise une partie de la figure tout en laissant le visage baissé à demi-éclairé.
- La pile de chapeaux au premier plan et le fond très sombre de la boutique derrière la modiste encadrent son visage et son buste.

➔ Modernité du portrait

- Tout est mis en valeur pour focaliser l'attention du spectateur sur la femme.
- La figure se détache du tableau avec une douceur qu'elle semble elle-même transmettre au décor grâce à une harmonie de tons orangés et verts.
- Cadrage intimiste, resserré à la manière d'une photographie. Impression d'instantanéité,
- Support de bois visible sur le mur du fond.
- Touches expressives et rapides associant lignes, couleurs jaunes et vertes sur le chemisier ainsi que la chevelure flamboyante de la modiste font vibrer le modèle au milieu d'un décor froid et éteint.
- Ce tableau devient à la fois un portrait et une célébration de l'éternel féminin.

➔ Comparer

- Voir Manet, Renoir, Degas.
- Voir Henri de Toulouse-Lautrec *Femme rousse vue de dos,* 1891, Albi, Musée Toulouse-Lautrec
- Henri de Toulouse-Lautrec, *Femme à la Fenêtre,* 1893, Albi, Musée Toulouse-Lautrec

Les portraits de la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec

La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec, huile sur toile, 41x32,5 cm, 1882

La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec vers 1883, Huile sur toile, 93,5x81 cm

La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec dans le salon du château de Malromé, 1886-1887

Huile sur toile, 59x54 cm

Adèle Tapié de Céleyran (1841-1930) épouse son cousin germain le comte Alphonse de Toulouse-Lautrec en 1863. Deux enfants seront issus de cette alliance : Henri en 1864 et un frère qui meurt prématurément.
Un respect et une tendre admiration pour sa mère sont discernables dans les nombreux portraits et dans la correspondance de Toulouse-Lautrec. Il trouve toujours refuge et hospitalité à ses côtés, notamment en 1901 lorsqu'il revient chez elle à Malromé peu avant de mourir.
Plus tard, elle fait don au musée d'Albi des œuvres de son fils refusées à Paris.

DESCRIPTION

➔ Le portrait intime et social

- L'environnement familial confère à ces portraits un double caractère intime et social : la mère de Toulouse-Lautrec est représentée dans ces trois portraits, assise, dans une attitude calme et méditative. Elle est à chaque fois présentée les yeux baissés, ce qui est conforme à son rang social.
- La comtesse occupe une place centrale dans la composition.
- La composition pyramidale et symétrique de ces trois tableaux, le hiératisme de la mère accentuent le côté digne du modèle et confèrent aux représentations un caractère quasi-religieux.
- Les portraits de face ou en contre-plongée semblent proches. Mais l'attitude réservée, les yeux baissés accentuent la distance psychologique.

➔ Modernité des représentations : la technique, la touche et la couleur

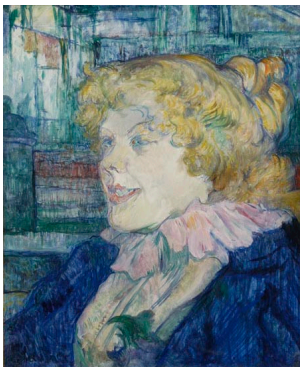
- À travers ces trois portraits, Toulouse-Lautrec s'approprie certains traits des différents mouvements avant-gardistes de la fin du XIXe siècle (Impressionnisme et Divisionnisme) mais affirme ses recherches et sa personnalité artistique.
- L'artiste suggère plus qu'il ne décrit dans le portrait de 1883. Dans le premier portrait, un mobilier succinct donne une dimension quasi-abstraite de l'espace.
- Les différentes touches de couleur vives ou rabattues par des coups de pinceaux visibles construisent les formes et traduisent la lumière.
  Dans les deux premiers portraits, les reflets, les effets d'ombre et de lumière traduits par des touches ou de petits traits colorés sont l'essentiel de la recherche de Lautrec.

➔ Comparer

- L'impressionnisme
- Le divisionnisme de Seurat
- Thème de la mère de l'artiste lisant, de Fantin-Latour à Manet pour le XIXème.
- Rembrandt, *Mère de l'artiste lisant la Bible,* Amsterdam, Rijksmuseum.

L'Anglaise du « Star » au Havre (Miss Dolly), 1899 Huile sur bois,61x49,3 cm

Toulouse-Lautrec passe la plus grande partie des mois de juin et juillet 1899 au Havre après son séjour à la clinique de Neuilly au début de l'année. Nombre de bars et de cafés-concerts sont fréquentés par des marins et animés par des artistes, pour l'essentiel britanniques, comme Miss Dolly, barmaid et chanteuse au « Star».
Il réalise également une étude à la sanguine en juillet 1889.



DESCRIPTION

➔ Portrait expressif

- Il s'agit d'un portrait en buste d'une femme blonde, souriante, élégante au chemisier rose sur une robe bleue. Elle se détache sur un fond quasi-abstrait. : sans doute le bar du Havre.
- Toulouse-Lautrec présente le visage souriant de son modèle et s'inscrit ainsi dans la lignée des « portraits expressifs ».
  Rendre l'expression du visage est assez rare dans sa production ; cette œuvre est ainsi à rapprocher des portraits expressifs d'Yvette Guilbert.

➔ Modernité de ce portrait

- Le cadrage est intimiste, resserré sur le visage. Quasi-photographique.
- La figure est coupée comme souvent chez Lautrec, rapprochée. Tout est mis en œuvre pour concentrer l'attention du spectateur sur la figure.
- La ligne colorée caractéristique de Lautrec anime toute la composition. La couleur est autant que le portrait le sujet de l'œuvre.
- Le décor constitué de formes géométriques met en valeur le personnage et reprend la même gamme chromatique à dominante froide. L'opposition entre les lignes droites du fond et sinueuses pour la femme donne au portrait toute sa force.
- La jeunesse du visage, sa fraîcheur sont rendues par la palette claire et la chevelure blonde du modèle qui ressort nettement.
- Les couleurs réelles ou imaginaires se répondent et créent une harmonie générale.

➔ Comparer

- Edgar Degas et les portraits de femmes.
- Portraits de femmes d'Henri de Toulouse-Lautrec : *La Modiste*, *Berthe Bady*, *Femme à sa fenêtre, Albi, Musée Toulouse-Lautrec*
- Les portraits fauves et expressionnistes et le rôle de la couleur

Henri de Toulouse-Lautrec par lui-même, Huile sur bois, 40,5x32,5 cm,1880

Les autoportraits de l'artiste sont rares : celui-ci et un autre de dos devant un chevalet. Quelques dessins sont des portraits-charges qui associent ironie et humour. Parfois Lautrec se représente dans ses compositions comme spectateur.
L'autoportrait est un exercice difficile pour l'artiste : se représenter et donner à voir une impression sur soi.

IDENTIFICATION

➔ L'autoportrait de jeunesse

- Henri de Toulouse-Lautrec a 16 ans quand il réalise cet autoportrait. Il ne choisit pas de se présenter en train de peindre comme certains artistes.
- Il se représente en buste regardant le spectateur, de profil et le visage de face.
- Le miroir, nécessaire dans l'autoportrait, est représenté, ce qui est rare chez les artistes
- Quelques objets sont reconnaissables sur la cheminée : pendule, pots, livres et bougeoir ; puis une série d'objets familiers sans rapport direct avec l'activité de peintre occupe une partie importante de la composition.
- Les couleurs sont sombres, la touche épaisse par endroits comme dans les œuvres de jeunesse.

DESCRIPTION

➔ Un modèle distant

- L'éloignement du spectateur est très net : rebord, objets, miroir. Tout concourt à créer une distance avec le spectateur.
- Le buste à la chemise blanche ressort nettement de l'ensemble.
- Le visage est partiellement caché : les yeux sont dans l'ombre. Seuls quelques éléments sont visibles : oreille, sourcils et bouche.
- Le portrait presque à contre-jour, la palette sombre peuvent évoquer un caractère parfois mélancolique.

➔ Comparer

- *Henri de Toulouse-Lautrec,* 1885-86, portrait-charge,- dessin plume et encre ; Albi, Musée Toulouse-Lautrec
- *Henri de Toulouse-Lautrec,* 1895-96, portrait-charge,- dessin au crayon Conté, Albi, Musée Toulouse-Lautrec
- Portrait de Toulouse-Lautrec par ses amis
- Autoportrait d'artistes

7. PISTES POUR LA CLASSE

La visite ou le travail en classe doivent permettre aux élèves de tous niveaux d'aiguiser leur regard en prêtant attention **aux différents types de portraits.** Il est possible de leur faire prendre conscience des différents types de portraits, à l'aide du titre des œuvres ou du simple sens de l'observation.

Il paraît intéressant d'amener les enfants à faire un travail d'analyse globale, **en cherchant à identifier les différents critères qui définissent ce genre pictural et à comparer les différentes propositions des artistes.**

Il parait nécessaire de faire sentir aux élèves à quel point le portrait est un genre **qui se prête à des expériences plastiques novatrices** : ex avec Lautrec ils fournissent à l'artiste un prétexte à ses recherches, ils nous parlent moins du modèle que du peintre lui-même.

Le genre du portrait suppose une relation particulière et importante avec le commanditaire qui n'est pas toujours le modèle de l'œuvre et l'artiste. On, peut aussi dire la même chose pour le modèle. On peut s'interroger sur ce qui a motivé la commande, sur les souhaits ou les réactions du ou des commanditaires. On peut ainsi sensibiliser les élèves à la question des rapports de l'artiste avec la société de son temps, la critique et le marché de l'art.

1 – Collecter et classer des images

➢ **Rechercher, rassembler des portraits variés**.

➔ Des reproductions d'œuvres d'art (dessins, peintures, pastels, sculptures, photographies) : photocopies en couleur (ou noir et blanc), posters, cartes postales, livres, magazines, revues...

➔ Des portraits photographiques des élèves

➔ Des portraits réalisés par les élèves (avec des moyens divers)

➢**Trier les images puis expliquer et justifier les critères :**

Les différences et similitudes peuvent porter sur :

- Les sujets : *hommes, femmes, enfants, rois, nobles, paysans, artistes, autoportraits...*
- Les moyens et les procédés : *des dessins, peintures, mosaïques, photographies, sculptures...*
- Les cadrages : *en buste, à mi-corps, en demi-grandeur, en pied*
- Les postures : *de profil, de face, de trois-quarts*
- Les types : individuel, en groupe...
- Les fonctions : *portrait funéraire, réaliste, d'apparat, psychologique.*
- Les périodes historiques
- Les styles, mouvements et courants artistiques
- Les lieux géographiques

Il est possible de choisir des représentations très variées (des sujets différents, des procédés divers...) ou de limiter les choix selon 1 ou 2 critères définis par rapport à un projet particulier (que des portraits peints, uniquement des enfants, seulement des œuvres du XIXe siècle...)

Définir les notions choisies : visage / buste / en pied ou peint sculpté, ou de dos de profils…

2 - Découvrir, regarder, étudier, comprendre, connaître des œuvres

● **Présenter une ou plusieurs images, sans commentaires.**

Il est intéressant de proposer 2 ou 3 portraits en même temps, les comparaisons aident à faire ressortir les particularités de chacun. Toutes les informations (titre, nom de l'artiste, époque, les dimensions, origine, fonction, usage...) sont données après que les élèves se soient exprimés. Elles permettent de valider ou de modifier les hypothèses émises librement.

Il est possible de montrer les œuvres entièrement directement ou d'en découvrir des parties, des détails, petit à petit, à l'aide de caches. Cela permet de focaliser l'attention et l'observation de façon plus précise tout en se familiarisant avec le lexique.

Pour les plus jeunes : Les élèves s'expriment spontanément : ils font des remarques, énumèrent, interprètent, formulent des hypothèses, se contredisent, disent ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent… L'enseignant(e) gère la communication et prend des notes.

Pour les plus grands : les échanges sont peu à peu « organisés ». Il s'agit alors de faire prendre conscience aux élèves des différentes approches possibles d'une œuvre, de leurs différences et de leur complémentarité :

- approche sensible (*ce que l'on ressent*

- approche descriptive *(ce que l'on voit)*

- approche interprétative *(ce que l'on croit)*

-approche informative (*ce que l'on sait peut-être après lectures d'informations données par l'enseignant ou recherchées par les élèves)*

3- Photographie et cadrage

Photographier un élève en tournant tout autour (*en pied, de face, de profil, de trois-quarts, de dos)*

- Faire émerger la notion de portrait et mettre en évidence la notions de cadrage et distinguer les différents types de « cadrage »
- Possibilité de rajouter les émotions

4- Reproduire et dessiner

- Un élève se place devant le tableau, l'enseignant projette de la lumière, un camarade vient dessiner l'ombre de son visage que de dessine sur l'écran. Ensuite, ils complètent l'intérieur.
  - *Travail sur les notions : intérieur /extérieur, opposition, négatif/positif*

- A partir d'un portrait photographique en buste, ne garder que les traits essentiels du visage (Faire émerger la notion de portrait, choisir de représenter uniquement les traits principaux pour comprendre le travail de l'artiste, ce qu'il voit.)

- Dessiner un portrait en pied, de profil.

Renouveler l'opération en travaillant sur la qualité du trait et l'expressivité (comment agir sur le trait pour rendre compte de l'émotion du personnage ou des éléments qu'on veut faire ressortir, faire réfléchir les élèves sur leurs intentions et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour en rendre compte) ; du portrait « réel » au portrait charge.

5 - Collection et identité

- Classer les œuvres selon si les personnes sont des amis de Lautrec, des membres de sa famille, des personnes du monde du spectacle

- Réaliser un arbre généalogique à partir des portraits de la famille d'Henri de Toulouse-Lautrec et de lui-même

GS, CP, CE1

6- Travail sur la notion de portrait psychologique, portrait symbolique

Après avoir travaillé le portrait physique, introduire l'idée du portrait psychologique

- Peinture, photographie : (agir sur les traits du visage ou utiliser la symbolique des couleurs, ou créer un arrière-plan donnant des indications sur le caractère de la personne)
  - Repérer et comprendre comment la couleur peut agir sur l'émotion représentée
  - Comprendre l'importance du choix des moyens plastiques pour agir sur le dessin afin d'exprimer les émotions voulues
  - Représenter un portrait psychologique en jouant sur le trait, la couleur, les plans

Transdisciplinarité : intégrer ce travail aux recherches sur les fiches d'identité des personnages lors de l'étude d'œuvres littéraires

- Découpage et collage :

Choisir un élément vestimentaire ou tout accessoire : Symboliser quelqu'un par un objet
Choisir un portrait, découper la silhouette
Inventer un nouveau décor pour donner des indications sur son caractère ou sa vie ou ses passions ou son époque ou ses émotions… = agir le fond

7- Travail sur la notion de portrait et émotions

A partir des portraits de soi réalisés par des camarades ou des autoportraits : comparer, aborder la notion de ressemblance, de subjectivité, de l'image que l'on projette de soi, de l'image que les autres ont de nous…

8- La notion de portrait et travail sur les supports et techniques

- Peinture (acrylique) : peindre un même portrait sur des supports différents (carton, bois, toile, papier)

- Dessin et peinture : à l'aide de techniques différentes (crayon, fusain, mine de plomb, encre, pastel sec, pastel gras, gouache, acrylique), sur un support papier, faire le portrait d'une même personne

- Découpage, collage : choisir les portraits en pied, en buste d'un même personnage, varier les formats, les découper puis les positionner sur une feuille selon leur taille et selon qu'ils sont en pied ou en buste et les placer (notion de plans, de composition et de profondeur)

FICHE GUIDE N°1 : QUESTIONNEMENT POUR FAIRE EMERGER LES REPRESENTATIONS PREMIERES DES ELEVES

➔ Qu'est-ce qu'un portrait ?

Les élèves répondent oralement ou par écrit selon le niveau.

➢ Lister les réponses. Toutes sont acceptées et gardées en mémoire.

Elles seront « rediscutées », remises en question, validées ou non avec et par les enfants (et non par l'adulte) au fur et à mesure des recherches (définitions, informations), des observations de documents (reproductions d'œuvres notamment), des ateliers de production.

➢ S'interroger encore... quelques questions pour guider ou approfondir les premières réflexions :

➔ Qui réalise des portraits ?

➔ Comment sont-ils faits ? Avec quels moyens d'expression (dessin, peinture, collage, photographie, sculpture...) ?

➔ De qui fait-on le portrait ?

➔ Pour quoi ? Pour qui ? A quoi et à qui servent-ils ?

➔ Que montrent-ils des personnes représentées (les traits physiques, des expressions, le rang social... ?)

➔ De quand datent les premiers portraits ?

➔ Où peut-on en voir ?

➔ Connaissez-vous des portraits de personnages célèbres ?

➔ Connaissez-vous des portraits réalisés par des artistes célèbres ?

FICHE GUIDE N° 2 : QUESTIONNEMENT ET PISTES POUR RELANCER, COMPLETER, GUIDER L'OBSERVATION ET L'ANALYSE DES IMAGES

Le sujet représenté :

- Est-ce un portrait de groupe ou individuel ? (Portrait de famille, de couple, d'enfant, de groupe, de cérémonie, historique, autoportrait)
- Est-ce un portrait d'enfant, d'adulte, homme, femme… ?
- Que peut-on savoir sur cette personne ? *Grâce à l'œuvre mais aussi au cartel*

Les rapports et les écarts entre l'image et son modèle, entre la représentation et la réalité :

- La personne est-elle représentée exactement comme elle est ?
- Est-ce un portrait réaliste ou interprétatif ?
- Quels éléments ne semblent pas réels ? l*es formes, les couleurs, les proportions, la position…*
- Pourquoi l'artiste a-t-il choisi de reproduire ou non la réalité ?
- Que veut-il montrer de la personne à travers ses choix ?

Le cadrage :

- Que voit-on du personnage ?
- Le modèle est-il représenté de face, de profil, de ¾, de ¾ dos, en pied, en buste, en silhouette, de dos, … ?

Les postures, les attitudes et les expressions :

- Quelle est la position de la personne ? de son corps ? de son visage ?
- Est-elle représentée de face ? de profil ? de trois-quarts ? de dos ?
- Que fait-elle ? est-elle immobile ? en action ? en mouvement ?
- Quelle est la direction de son regard ?
- Quelle est la position de ces mains ?
- Quels sont les détails signifiants ?
- A-t-elle une expression particulière ? A quoi le voit-on ?

Les accessoires :

- Comment la personne est-elle habillée ?
- Les vêtements sont-ils représentés de façon détaillée ou sont-ils plutôt suggérés ?
- Cela a-t-il une signification particulière ?

Le fond- le décor :

- Que peut-on dire du fond ? Est-il neutre, uniforme ou la personne-elle dans un décor particulier ?
- Est-ce un décor intérieur fermé avec une ouverture ou un paysage extérieur ?
- Quelle est la signification des éléments du décor ?

Les procédés techniques :

- Est-ce un portrait dessiné, gravé, peint, modelés, sculpté, photographié, que quoi ? Avec quoi ? Est-il réalisé à parti d'images, d'assemblages, d'objets ?

Les couleurs :

- Y a-t-il beaucoup de couleurs ? sont-elles réalistes ? Sont-elles en harmonie ou y a-t-il de forts contrastes ?

La lumière :

Un artiste choisit la nature et la place de l'éclairage, ce qui lui permet de modeler les reliefs ou de mettre en valeur certains détails, orienter le regard du spectateur…

- Y a-t-il une lumière particulière éclairant certains éléments du tableau plus que d'autres ?
- Quelle est la source de cette lumière ? *fenêtre, bougie, lampe.*

L'atmosphère :

- Quelle impression se dégage de ce portrait ?
- A-t-on la sensation que la personne est calme, sereine, grave, sérieuse, gaie, triste, malade, en colère.. ?
- A quoi cela est-il du : *la posture, la situation, le décor, les couleurs…*

La manière de peindre

Rapidité d'exécution, traces des gestes ?

8. LEXIQUE

Autoportrait : portrait d'un artiste par lui-même

Buste : partie du corps qui va de la tête à la ceinture.

Portraitiste : artiste spécialisé dans le portrait

Portraiturer : faire le portrait de quelqu'un

Portrait-robot : dessin du visage d'un individu effectué d'après la description de divers témoins

Portrait en pied : représentation d'une personne entière, de la tête aux pieds.

Portrait d'apparat : portrait officiel, de cérémonie, qui insiste sur la position sociale et le pouvoir de la personne (portraits royaux et de cours, de personnes appartenant à des classes sociales aisées)

Profil : personne vue de côté

En buste : jusqu'aux épaules

A mi-corps : jusqu'à la taille

En demi-grandeur : jusqu'aux cuisses

En pied : la personne est entière, de la tête aux pieds

D'apparat : portrait officiel, de cérémonie, qui insiste sur la position sociale et le pouvoir de la personne (portraits royaux et de cours, de personnes appartenant à des classes sociales aisées)

De groupe : représentation d'une famille, de membres d'une corporation ou d'une confrérie, une réunion d'amis ou autres.

9. BIBLIOGRAPHIE – SITOGRAPHIE

Généralités :

- Nadeije LANEYRIE-DAGEN, Lire la peinture, dans l'intimité des œuvres, Paris, Larousse, 2012
- Pascale DUBUS, Qu'est-ce qu'un portrait ? Paris, L'insolite, 2006
- Elisabetta GIGANTE, L'Art du portrait, Paris, Hazan, 2011
- Valérie METTAIS, Portraits, Paris, Palette, 2012
- Stefano ZUFFI (dir.), Le Portrait, Paris, Gallimard, 2001

Ressource pédagogique pour l'école et le collège :

– Michèle GUITTON, Arts visuels et portraits, cycles 1, 2 & 3, TDC n°1008, L'autoportrait, janvier 2011, cndp

Ressources pédagogiques pour les lettres :

- Hélène BERNARD, Le Portrait, anthologie, Flammarion, « Étonnants classiques », 2005
- Jean-Yves DEBREUILLE, Kupisz KAZIMIERZ et Gabriel-André PEROUSE (dir.), Le Portrait littéraire, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1988
– Jean-Philippe MIRAUX, Le Portrait littéraire, Paris, Hachette supérieur, 2003 Périodiques :
– Véronique ANGLARD, « L'art du portrait », École des Lettres second cycle. 01-09-2002. p.15-27
– Miguel DEGOULET, « Rédiger un portrait réaliste », Nouvelle revue pédagogique lycée 048. 2012. p.63-64
-Jacques PERRIN, « Portraits, figures et caricatures », Nouvelle revue pédagogique collège, avril 2005, p.9-17
– Edith WOLF, « Rédiger un portrait », Nouvelle revue pédagogique collège, avril 2005. p.41-44 Sites

Textes d'écrivains sur le portrait en peinture :

– DIDEROT et d'ALEMBERT, Encyclopédie, 1751-1772, articles « Charge » et « portrait »
– DIDEROT, Salon de 1767, commentaire de son portrait fait par Michel Van Loo : « Mes enfants, je vous préviens que ce n'est pas moi 24»
– Jean-Jacques ROUSSEAU, Rousseau juge de Jean Jacques, 177925, 2ème dialogue, Le portrait qui dénature26
– Charles BAUDELAIRE, Salon de 184627 ch VII : « De l'idéal et du modèle » ; ch IX : « Du portrait ». Portrait historique, portrait romanesque. La pelure noire du héros moderne
– Charles BAUDELAIRE, Salon de 185928, ch VII : « le portrait ». La nécessité de l'imagination, critique de l'ingrisme

Sitographie :

https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Dossiers-thematiques/L-art-du-portrait-en-France-XIXe-XXIe-siecles

https://www.reseau-canope.fr/notice/arts-visuels-portraits.html

http://classes.bnf.fr/portrait/index.htm

http://classes.bnf.fr/portrait/litterature/index.htm

http://classes.bnf.fr/portrait/pistes/chap4/index.htm